



COPEAUX DE PRESSE

La revue de presse d'octobre 2020

Sommaire

- L'Ain agricole du 1^{er} octobre 2020 p/2
- Le Journal du bâtiment et des Travaux Publics du 1^{er} octobre 2020 p/4
- L'essor 38 du 1^{er} octobre 2020 p/5
- Affiches agricoles du 2 octobre 2020 p/6
- Le Progrès Agricole du 2 octobre 2020 p/7
- Le Bois International du 3 octobre 2020 p/8
- Le progrès du 3 octobre 2020 p/9
- L'éveil de la Haute-Loire du 3 octobre 2020 p/10
- Le Progrès du 7 octobre 2020 p/11
- Sillon38.com du 8 octobre 2020 p/12
- Terredauphinoise.fr du 9 octobre 2020 p/14
- Le Bois International du 10 octobre 2020 p/16
- Le Progrès du 10 octobre 2020 p/18
- Le Progrès du 11 octobre 2020 p/20
- Le Progrès du 12 octobre 2020 p/21
- France bleu du 14 octobre 2020 p/22
- Le Progrès du 14 octobre 2020 p/24
- Hebdo des Savoies du 15 octobre 2020 p/26
- Le Haut du Beaujolais du 15 octobre 2020 p/27
- Le Pays de Charlieu du 15 octobre 2020 p/28
- Le Progrès du Roannais du 15 octobre 2020 p/30
- Le Bois International du 17 octobre 2020 p/31
- Le Dauphiné Libéré du 20 octobre 2020 p/32
- Ledauphine.com du 20 octobre 2020 p/33
- Les Affiches de Grenoble du 23 octobre 2020 p/34
- La Montagne du 25 octobre 2020 p/35
- Le Bois International du 31 octobre 2020 p/36
- Parlons Forêt septembre/octobre 2020 p/37

Filière bois / Cormaranche-en-Bugey : lifting de l'école technique du bois

Publié le 11 Octobre 2020

Partage



En préambule de l'assemblée générale de Fibois 01 (la fédération interprofessionnelle de la filière forêt bois de l'Ain), était organisée le 18 septembre dernier la visite de l'école technique du bois, école unique en son genre !



A cette occasion, Séverin Perreaut, du cabinet d'architecture du même nom, basé à Bourg-en-Bresse, dévoilait les dessous du projet d'extension (en cours) de l'école. Egalement Maître de conférences à l'école d'architecture de Saint-Etienne, Séverin Perreault avouait avoir eu surtout à cœur « d'offrir une nouvelle identité à l'ETB, en valorisant l'architecture du territoire, l'apprentissage, les métiers manuels et les savoir-faire locaux ». Pour ce projet, une place de choix est accordée aux matériaux nobles : « un socle minéral avec des blocs bruts de pierre d'Hauteville, des murs en bétons net de décoffrage », une super structure bois (épicéa et douglas pour le futur atelier), de même que pour les espaces pédagogiques. Le bâtiment s'élèvera sur deux niveaux avec à l'étage quatre classes pédagogiques dédiées à l'enseignement, et au rez-de-chaussée: parking, entrée, chaufferie alimentée aux granulés bois, galerie technique. Une école technique qui fait figure de référence, équipée d'un outil pédagogique unique en France : le simulateur de sciage et de conduite de chariot élévateur catégorie 9. Ici, dans un cadre privilégié, une quarantaine de jeunes suivent une formation « pointue », du CAP (conducteur opérateur de scierie, mécanicien affûteur) au Bac Pro (technicien de scierie)... avec de véritables débouchés à la clé.



Des métiers porteurs

« L'emploi est un enjeu majeur de la filière bois et de nombreuses entreprises, tous maillons confondus, rencontrent des difficultés pour embaucher », souligne-t-on à Fibois 01. Pour ce faire, l'interprofession développe des activités auprès des demandeurs d'emploi et des prescripteurs de l'emploi et de la formation/insertion pour booster la connaissance de ces métiers porteurs (exploitation forestière, sciage, etc.). Pour mémoire, le Pôle Bois de Cormaranche-en-Bugey regroupe sur un même site deux centres de formation : la MFR et l'Ecole technique du bois, ainsi que VisioBois, la maison de la filière bois de l'Ain. Une filière activement soutenue par le Département, avec à la clé des soutiens financiers d'importance via le Livre blanc Forêt / Bois (2020-2023), soit 750 000 € d'aides pour l'année 2020. Avec pour objectifs premiers de soutenir les entreprises et l'industrie du bois, une exploitation durable de la forêt, l'innovation et le recrutement.

Les entreprises de construction bois de l'Ain recrutent ! : Formation pour adultes « Cap Constructeur bois », du 5 octobre 2020 à fin juin 2021, au lycée professionnel d'Ambérieu en Bugey (01500). Recrutement en cours, informations : v.chevallon@fibois01.org

Patricia Flochon

Agenda

Habiter Bois, du 9 au 18 octobre :

Visites de maisons, extensions, surélévations en bois sur tout le département. L'occasion de découvrir la construction bois et de rencontrer des professionnels pour échanger avec eux. Informations et inscriptions sur www.habiterbois-aura.fr

Mardi Soir du Bois, le 13 octobre à 18h15 :

Conférence sur le thème « Construire et aménager sa maison en bois ». Quelles conséquences sur l'architecture ? Quels sont les avantages du matériau bois ? Qu'est-ce qu'habiter une maison bois ? En partenariat avec la MFR Métiers du Bois. A VisioBois, 271 rue de l'Alagnier. Cormaranche-en-Bugey

« Vis ma vie de bûcheron » :

21 octobre (près d'Oyonnax). Inscription obligatoire auprès de l'Office de Tourisme du Haut Bugey : 04 74 12 11 57 ou au guichet des OT de Plateau d'Hauteville, Oyonnax ou Nantua. Informations au 06 80 03 42 13.
https://www.fibois01.org/actus/223_une-1ere-edition-de-vis-ma-vie-de-bucheron-dans-l-ain-reussie

Chiffres clés de la filière bois dans l'Ain

204 000 ha de forêt, dont 190 000 ha de forêt de production
355 400 m³ de bois récoltés en 2017 (2ème département de la région AuRA pour la récolte de feuillus)
24 scieries (350 219 m³ de volume scié)
250 000 t/an de plaquettes forestières produites – 70 000 t de granulés produits
Bois construction : 40 entreprises spécialisées
Emploi / formation : 1 350 entreprises, 5 500 salariés, 5 établissements de formation aux métiers du bois.

Récompenses

LA CONSTRUCTION BOIS TIENT SES GAGNANTS



© J. F. HENRIER

Cette maison d'habitation a été sélectionnée par le jury de Fibois

La cérémonie du Prix régional de la construction bois 2020 a été remis à huit projets le 17 septembre par Fibois Auvergne-Rhône-Alpes.

Fibois Auvergne-Rhône-Alpes a choisi le cinéma Rex à Montbrison, tout en charpente bois et dessiné par le local Archipente, pour y tenir son assemblée générale le 17 septembre. Consécutive à celle-ci, la cérémonie de remise du Prix régional de construction bois 2020 croisée avec la table ronde « Climat : avec la construction bois, vous avez tout capté ! », a plébiscité huit projets régionaux.

Le prix, créé en 1999, a reçu cette année l'intérêt de 120 candidats. Quatorze d'entre eux ont été sélectionnés au niveau national pour le prix de France Bois Régions, syndicat professionnel auquel

Fibois Aura, présidé par Jean Gilbert, est affilié. On retrouve parmi les projets gagnants, celui de la Halle économique et culturelle de Faverges-Seythenex (74), conçu par l'atelier isérois Nao. Le projet, gagnant du prix régional Fibois, a aussi reçu une mention spéciale du jury, pour le prix national

ce 21 septembre. Parmi les gagnants régionaux, on retrouve trois Isérois : la maison d'habitation « Face à Belle-donne » par Gasnier-Eco Architectes, le quai de transfert à Villard-de-Lans par PNG, et la Maison Aribert à Saint-Martin-d'Uriage. Le quai de transfert, centre technique pour la gestion des déchets,

à Villard-de-Lans, tout en épicéa en extérieur et intérieur, a pour particularité de se fondre dans le paysage du plateau du Vercors. Quant à la Maison Aribert, le défi était pour le cabinet Joëlle Personnaz Architecte, de réaliser l'extension de 257 m² du restaurant gastronomique sans dénaturer la bâtisse principale qui date du XIX^e siècle. Dans les projets primés, on retrouve la halle polyvalente de Marcy L'Etoile (69) par Tectoniques Architectes, l'école des Collines à Miribel (26) par Design & Architecture et Nama Architecture, le Village des Oiseaux à Motz (73) de l'Atelier Métis architectes et le groupe scolaire d'Alex (74) de Nunc Architectes. La filière bois en Auvergne-Rhône-Alpes représente plus de 20 000 entreprises, 63 700 emplois pour un chiffre d'affaires de 6 Md€. Le territoire est occupé par 2,6 millions d'hectares de forêts.

Noémie Coquet



© S. L. G. / B. V. H. H.

Le Village des oiseaux à Motz

L'Isère largement primée dans la construction bois



H.Montesinos - La Maison Aribert à Saint-Martin-d'Uriage, distinguée par Fibois Aura

La cérémonie du Prix régional de la construction bois 2020 a été remise à huit projets le 17 septembre par Fibois Auvergne-Rhône-Alpes. Parmi eux, trois gagnants isérois.



Visites Habiter Bois

**Du 9 au 11 octobre
ainsi que du 16
au 18 octobre, la
fédération régionale
Fibois Aura, organise
Habiter Bois,
une opération de
communication auprès
du grand public sur
la construction bois.
Des visites « portes
ouvertes » d'opérations
bois sont proposées,
que ce soit du neuf, de
la rénovation ou des
aménagement, afin
de faire connaître les
possibilités offertes par
le matériau bois.
www.habiterbois-aura.fr**



Haute-Loire

P. L'opération «1 semaine pour 1 emploi» veut doper les recrutements dans la filière bois

L'opération « 1 semaine pour 1 emploi » veut doper les recrutements dans la filière bois Troisième région forestière de France, Auvergne-Rhône-Alpes recrute massivement mais peine à séduire les jeunes. En cause : une image datée et peu valorisante bien loin de la réalité des métiers d'aujourd'hui. Recruter et garder les personnes une fois qu'elles sont formées, c'est toute la difficulté de la filière bois. Comme en a témoigné Luc Maurin, troisième génération, de la scierie du même nom à Rosières, lors du lancement officiel de l'opération « 1 semaine pour 1 emploi », jeudi matin. Le Covid-19 n'a pas impacté les métiers de la forêt « La filière a une grosse capacité d'emplois, défend Pascale Motot, responsable développement, formation et emploi à Fibois . Notre gros défi est de faire évoluer l'image qui ne colle plus à la réalité de nos métiers. » L'enjeu est de taille pour le développement de la filière qui compte de nombreux postes en tension. La pandémie n'a que très peu impacté son activité. « Les chantiers de la construction bois rouvrent. Ils tournent à plein régime. Les scieries ont continué à travailler. Le seul maillon touché a été celui de l'emballage et du coffrage. On a donc toujours autant besoin d'embaucher. » « 1 semaine pour 1 emploi » est organisée du 1^{er} au 9 octobre dans les douze départements de la région Auvergne-Rhône-Alpes. La plus grosse qualité doit être la motivation. Il faut avoir envie et se dire qu'on pourra évoluer tout au long de sa carrière Pascale Motot, responsable développement, formation et emploi à Fibois Les personnes recherchées peuvent être qualifiées ou pas. « La plus grosse qualité doit être la motivation. Il faut avoir envie et se dire qu'on pourra évoluer tout au long de sa carrière. » Tous les métiers sont touchés par la pénurie de main-d'œuvre : les pépiniéristes, les ouvriers sylvicoles, les bûcherons manuels et mécanisés, les commis de coupe, les conducteurs grumiers... Dans les scieries, on témoigne des mêmes difficultés pour recruter des ouvriers polyvalents, de maintenance, des responsables de parcs à grumes, des conducteurs de séchoir, des scieurs de tête mais aussi des menuisiers poseurs et agenceurs. « Auvergne-Rhône-Alpes est la troisième région forestière de France pour la récolte, rappelle Frédéric Castaings, responsable du pôle régional de Fibois . On y valorise essentiellement le résineux pour les constructions bois. On dépasse l'île de France en volume de construction. »



Auvergne-Rhône-Alpes Assemblée générale de Fibois 69 : l'innovation à l'honneur

À l'occasion de son assemblée générale, Fibois 69 a organisé une soirée autour du thème de l'innovation, le mardi 29 septembre au sein de l'entreprise Patay Paysage aux Ardillats. Après une présentation

du bâtiment bois abritant l'entreprise, et l'assemblée générale, diverses entreprises innovantes ont pu témoigner : Chizelle Frères, tout d'abord, entreprise familiale initialement prestataire de services dans l'abatage/débardage et le transport du bois, et qui durant ces dernières années a fortement investi dans du matériel d'exploitation et développé son propre progiciel pour assurer le pilotage de son exploitation forestière.

Imbert Emballages, ensuite, qui fait partie des cinq fabricants français d'emballage bois pour les fromages, a fait part de sa collaboration avec une entreprise de mécanique pour concevoir et fabriquer un robot de gabarit et d'assemblage de caissettes à fromage sur-mesure. Le robot fonctionne en automatique depuis 2019.

Einna Biocombustibles, également, dont l'objectif est de collecter localement des sous-produits de l'industrie du bois pour les transformer en granulés, et qui est la première entreprise à avoir vendu ses granulés en sac kraft pour répondre aux exigences de sa clientèle, et pour se différencier de ses concurrents. La société, en collaboration avec une entreprise de mécanique, a étudié et créé une ligne automatisée capable d'ensacher en continu et en sac kraft la production de granulés, qui fonctionne depuis 2019.

L'agence d'architecture Herrgott & Farabosc, enfin, qui propose des missions de construction/rénovation de bâtiments, a présenté sa démarche, ayant pour objectif d'organiser la fabrication des premières portes et fenêtres produites en carrelot de chêne rouge de la Dombes, avec 41 portes et fenêtres déjà réalisées en circuit court et en bois local.

Une opération pour doper les recrutements dans la filière bois

Troisième région forestière de France, Auvergne-Rhône-Alpes recrute massivement mais peine à séduire les jeunes. En cause : une image datée et peu valorisante bien loin de la réalité des métiers d'aujourd'hui.

Recruter et garder les personnes une fois qu'elles sont formées, c'est toute la difficulté de la filière bois. Comme en a témoigné Luc Maurin, troisième génération, de la scierie du même nom à Rosières, lors du lancement officiel de l'opération « 1 semaine pour 1 emploi », jeudi matin.

Le Covid-19 n'a pas impacté les métiers de la forêt



« La filière a une grosse capacité d'emplois, défend Pascale Motot, responsable développement, formation et emploi à Fibois. Notre gros défi est de faire évoluer l'image qui ne colle plus à la réalité de nos métiers. » L'enjeu est de taille pour le développement de la filière qui compte de nombreux postes en tension. La pandémie n'a

Portée essentiellement par le secteur de la construction, la filière bois allie emplois, développement durable et économie circulaire.

Photo Le Progrès/Isabelle DEVOOS

que très peu impacté son activité. « Les chantiers de la construction bois rouvrent. Ils tournent à plein régime. Les scieries ont continué à travailler. Le seul maillon touché a été celui de l'emballage et du coffrage. On a donc toujours autant

besoin d'embaucher. » Les personnes recherchées peuvent être qualifiées ou pas. « La plus grosse qualité doit être la motivation. Il faut avoir envie et se dire qu'on pourra évoluer tout au long de sa carrière. »

Tous les métiers sont touchés par la pénurie de main-d'œuvre : les pépiniéristes, les ouvriers sylvicoles, les bûcherons manuels et mécanisés, les commis de coupe, les conducteurs grumiers... Dans les scieries, on témoigne des mêmes difficultés pour recruter des ouvriers polyvalents, de maintenance, des responsables de parcs à grumes, des conducteurs de séchoir, des scieurs de tête mais aussi des menuisiers poseurs et agenceurs. « Auvergne-Rhône-Alpes est la troisième région forestière de

France pour la récolte, rappelle Frédéric Castaigns, responsable du pôle régional de Fibois. On y valorise essentiellement le résineux pour les constructions bois. On dépasse l'Île-de-France en volume de construction. »

Isabelle DEVOOS
isabelle.devoos@leprogres.fr

« 1 semaine pour 1 emploi » est organisée du 1^{er} au 9 octobre dans les douze départements de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

À Rosières, l'entreprise Maurin recherche un scieur de tête

La scierie Maurin, à Rosières, petite entreprise familiale créée à l'hiver 1956 par le grand-père du dirigeant actuel, Luc Maurin, compte deux salariés. Son père, Jean-Paul, qui a déménagé l'entreprise sur le site actuel, route de la Galoche, dans les années 1980, aimerait bien faire valoir ses droits à la retraite. Mais faute de candidats, il reste.

Des clients dans un rayon de 20 km pour préserver l'environnement

« Mes convictions écologiques m'ont fait quitter un poste d'ingénieur en région parisienne pour reprendre la scierie il y a un an, témoigne Luc Maurin. Pas question donc de mettre des camions sur les routes pour livrer à des centaines de kilomètres. Nos clients sont situés sur le bassin yssingéais et sur l'Emblavez, soit dans un rayon de 20 km. » Les bois que la scierie travaille sont issus des forêts de Haute-Loire : « On a la chance d'avoir un massif très diversifié avec beaucoup d'essences et des résineux de très belles qualités : douglas, sapins, épicéas et pins. Nous nous approvisionnons au plus court possible. »

Les débutants sont acceptés

Spécialiste du sciage de résineux offrant des finitions comme le rabotage, le taillage ou le traitement des bois, l'entreprise s'adapte aux exigences de ses clients professionnels et particuliers pour des charpentes sur mesure, prêtes à poser. La scierie a aussi développé le bois énergie pour les grosses chaufferies du secteur. Avec un chiffre d'affaires de 500 000 eu-



Jean-Paul et Luc Maurin ont présenté leur scierie à des demandeurs d'emploi dans le cadre de l'opération « 1 semaine pour 1 emploi ».

Photo Le Progrès/Isabelle DEVOOS

ros, elle souhaite poursuivre son développement. Pour cela, elle a besoin de personnels. Un scieur sur la scie de tête est recherché. Il devra connaître le banc de sciage et les différents défauts du bois ; assurer la maintenance curative et préventive de l'unité de production ; trier le bois et contrôler la conformité des produits ; assurer les astreintes. Un bac + 2, type BTS Maintenance industrielle, BTS Forestier ou BTS productique bois, serait le bon profil. Les débutants sont acceptés.

I. D.

Contact : Scierie Maurin,
11 route de la Galoche à Rosières. Tél. 04 71 57 45 04.

« La plus grosse qualité doit être la motivation. Il faut avoir envie et se dire qu'on pourra évoluer tout au long de sa carrière »

Pascale Motot,
responsable développement,
formation et emploi à Fibois

Pôle emploi mobilisé au côté des entreprises et chômeurs

Organisée du 1^{er} au 9 octobre dans les douze départements de la région Auvergne-Rhône-Alpes, la 15^e édition de « 1 semaine pour 1 emploi » se donne pour objectif de répondre à la crise économique, tout en s'adaptant aux risques sanitaires. Maintenu dans un contexte inédit, cette opération est l'occasion pour Pôle emploi Auvergne-Rhône-Alpes de se mobiliser au côté de 2 000 entreprises et 500 partenaires pour organiser des job-datings, forums, salons en ligne et ateliers afin de répondre aux besoins en recrutement des employeurs locaux, et faciliter l'embauche des demandeurs d'emploi.

EMPLOI ■ La scierie Maurin, sur la commune de Rosières recherche un scieur de tête depuis deux ans !

La filière bois a de la peine pour recruter

La filière bois peine à séduire les demandeurs d'emploi alors que des métiers sont en tension sur son ensemble.

Nathalie Courrial
nathalie.courrial@centrefrance.com

« J'ai travaillé un petit peu dans le secteur forestier, je faisais de l'abattage, du débroussaillage... J'ai un peu d'expérience. La scierie, je connais pas du tout c'est pour ça que ça m'intéresse. Scieur de tête, c'est un poste auquel je n'ai jamais pensé ! Mais ils ont l'air sympas, et puis c'est une entreprise à taille humaine ». Lucien, 27 ans, est venu de Vernassal pour participer à la découverte du métier de scieur de tête comme une dizaine de autres demandeurs d'emploi. Face à eux, ce jeudi matin, Luc Maurin revenait sur l'histoire familiale, intimement liée à celle de l'entreprise, puisque fondée par son grand-père, Jean, en 1956 au cœur de Rosières.

À ses côtés, son père, Jean-Paul qui a passé la main depuis l'an dernier à son fils et souhaite depuis remiser définitivement son bleu de travail au placard. Mais il ne peut pas... L'entreprise compte trois salariés. C'est une de ces scieries atypiques dans le



SCIERIE. Luc Maurin a fait visiter l'entreprise à des demandeurs d'emploi jeudi matin. PHOTOS NATHALIE COURRIAL

petit monde du bois : elle privilégie les circuits courts avec des clients dans un rayon de 20 km. Elle est spécialisée dans le sciage de résineux proposant des finitions comme

le rabotage, le taillage, ou encore le traitement des bois. Les arbres proviennent du département, la scierie ne cachant pas sa volonté de promouvoir la gestion durable de la forêt.

Luc Maurin a quitté l'informatique pour reprendre l'entreprise familiale qu'il souhaite, bien entendu, développer. Seulement voilà, il se heurte à une difficulté de taille : il ne parvient pas à recruter de scieur sur la scie de tête, quelqu'un qui serait chargé connaître le banc de sciage et les différents défauts du bois, assurer la maintenance curative et

préventive de l'unité de production et trier les bois et contrôler la conformité des produits.

C'est pourquoi la famille Maurin n'a pas hésité à participer à l'opération organisée par Fibois Auvergne Rhône-Alpes, jeudi matin, en ouvrant ses portes à des demandeurs d'emploi.

Or, des emplois, il y en a à pourvoir dans toute la

filière bois en Auvergne Rhône-Alpes. Elle connaît en effet des emplois forestiers en tension en amont : manque de pépiniéristes, d'ouvriers sylvicoles, de bûcherons manuels et mécanisés, commis de coupe, conducteurs de grumiers... Mais aussi en première transformation : ouvriers polyvalents de scierie, scieurs de tête et de reprise, ouvrier de maintenance, responsable du parc à grumes, conducteurs de séchoir...

Des métiers en tension

Et enfin, dans la seconde transformation notamment de menuisiers fabricants et menuisiers poseurs et agenciers.

Certes, la filière bois a été impactée par les conséquences de la crise sanitaire mais, dans l'ensemble, elle s'en sort plutôt bien. « Le secteur de la construction bois tourne à plein régime avec la réouverture des chantiers de construction. Les scieries ont maintenu leur activité y compris pendant le confinement. Ce dernier a été plus difficile pour les secteurs de l'emballage, du coffrage et pour l'amont forestier », soulignait Frédéric Castangs de la Fibois AURA. ■



« On cherche quelqu'un de motivé ».

LUC MAURIN Scieur

Cinq rendez-vous proposés dans le cadre « d'1 semaine 1 emploi »

La 15^e édition de l'opération 1 semaine 1 emploi est très attendue dans le département avec cinq rendez-vous au programme.

« En avril, on a observé une augmentation de 30 % des personnes qui se sont retrouvées au chômage car il n'y avait plus de petits boulots en raison du confinement, souligne Christophe Erpelding de Pôle Emploi. En août, ils n'étaient déjà plus que 6 % Il ne faut pas dramatiser. Les offres d'emploi repartent à la hausse même si on observe un léger recul par rapport à l'an dernier. »

À ses côtés, jeudi matin, les partenaires de l'opération 1 semaine pour 1 emploi - l'État, la Région, l'Agfiph. Une 15^e édition qui se donne pour objectif de répondre à la crise économique tout en s'adaptant aux risques sanitaires. Cette année, près de 180 événements physiques et digitaux sont organisés dans la région : job datings, forums, salons en ligne et ateliers afin de ré-



PARTENAIRES. Les partenaires de l'opération 1 semaine pour 1 emploi (l'État, la Région, l'Agfiph) étaient réunis à Rosières. PHOTO NATHALIE COURRIAL

pondre aux besoins de recrutement des employeurs et de faciliter l'accès à l'emploi des demandeurs d'emploi.

Première action proposée dans le cadre de cette

opération, des visites d'entreprise à Monistrol, « Les Boîtes du Bois », à la scierie Maurin à Rosières en partenariat avec Fibois AURA (voir ci-dessus). Un job-dating dédié aux sec-

teurs qui recrutent sera également proposé ainsi que des dispositifs numériques innovants et des salons en ligne thématiques dédiés à la formation et l'orientation Web Avenir et

Forma clic'. L'emploi des jeunes reste une priorité pour Pôle emploi comme le rappelait Christophe Erpelding, c'est pourquoi un salon en ligne Alternance entre la Loire et la Haute-

Loire sera également proposé. ■

Pratique. On peut consulter la plateforme digitale « 1 Semaine pour 1 Emploi » sur 1semainepour1emploi.eventmaker.io

CORMARANCHE-EN-BUGEY Débat

Comment construire et aménager sa maison en bois

La maison de la filière départementale, installée à Visio Bois, propose des échanges entre professionnels, particuliers et artisans du bois. Roxane Riou Fougeras, animatrice de la filière bois, présente la prochaine, le 13 octobre, qui traitera de la construction et l'aménagement de sa maison en bois.

« Il s'agit tout d'abord de couper court à certains a priori. Le premier concerne les risques d'incendie. Une maison en bois est très résistante au feu et si elle se consume, l'ossature et les poutres ne dégagent pas de gaz toxiques, l'ennemi n° 1 en cas d'embrasement. » Aurélie Autissier, prescriptrice de construction bois à Fibois Auvergne-Rhône-Alpes, expliquera aussi les nombreux avantages d'une construction bois, matériau aussi naturel que renouvelable. Elle évoquera la rapidité et la modularité de ce type de construction, mais aussi ses propriétés isolantes. Il est d'ailleurs souvent associé à des matériaux écologiques comme la laine de bois, le lin, chanvre ou le mérisse fabriqué à partir de textile recyclé. « D'ailleurs les maisons à énergie négative sont souvent des maisons en bois ou à ossature bois », commente l'animatrice. Dans une région forestière par excellence – le plateau d'Hauteville est la plus grande commune forestière du département –, construire en bois a du sens. Cela permet de valoriser une ressource locale et faire travailler des artisans du secteur, donc de conserver ces emplois non délocalisables.

Une conférence pour lutter contre les a priori

« Construire sa maison en bois est souvent le reflet d'une démarche personnelle. Le bois apporte une noblesse et une chaleur naturelles qui garantissent à sa maison une esthétique soignée. Il permet de réaliser des structures aux formes originales grâce à ses propriétés souples et robustes avec des aménagements intérieurs uniques et personnalisés comme le montrera Olivier Mathevet, menuisier, et Anne Céline Dechizeaux, formatrice à la MFR de Cormaranche, deux intervenants de cette



Roxane Riou Fougeras, animatrice de la filière, fait la promotion des constructions bois publiques et privées. Photo Progrès/Guy DOMAIN

conférence », poursuit l'animatrice, qui affirme qu'à prestation équivalente, la différence de prix entre une maison en bois ou en matériaux traditionnels est infime. Une rencontre où tous les sujets pourront être abordés, comme

ceux de l'entretien, de l'usure, de la résistance aux intempéries et au vent, ou du manque d'entreprises spécialisées, autant d'inconvénients liés à ce type de construction.

« Dans l'inconscient collectif, une construction en bois reste associée à l'image de la cabane, certes sympathique mais rustique. Une renommée aux antipodes des diverses techniques de constructions bois actuelles qui permettent d'habiter dans une maison confortable et vivante, qui ne ressemble à aucune autre », conclut l'animatrice.

De notre correspondant, Guy DOMAIN

Les mardis soir du bois, le 13 octobre à 18 h 15 à Visio Bois, zone artisanale de l'Alagnier à Cormaranche-en-Bugey. Inscriptions préalables obligatoires pour respecter les consignes sanitaires auprès de Roxane Riou Fougeras au 09.62.08.83.41 ou r.riou.fougeras@fibois01.org



Chartreuse: HABITER BOIS 2020

Posté: le 08 octobre 2020. Tags: [AOC Bois de Chartreuse](#), [Chartreuse](#), [habiterbois-aura.fr](#).

HABITER BOIS est le rendez-vous incontournable de la construction bois dédié au grand public.

Du 9 au 18 octobre, la filière bois de la région se mobilise pour présenter ses plus belles réalisations avec le soutien des architectes et des propriétaires qui ont fait le choix du bois. Ces journées portes ouvertes sont une formidable source d'inspiration pour la maison.

Pendant 10 jours, toutes les personnes intéressées par la **construction, la rénovation, l'isolation, l'aménagement, l'extension ou le chauffage** de leur maison, pourront s'informer sur les avantages du matériau bois. Pour découvrir l'ampleur de cette mobilisation de la filière bois, orchestrée par **Fibois aura** et le réseau des interprofessions territoriales de la région, rendez-vous sur le site dédié **habiterbois-aura.fr**.

Ce site référence toutes les **visites organisées près de chez soi** et constitue une mine d'idées pour tous les projets liés à la maison individuelle.

Découvrir et succomber aux charmes du bois

Initié en 2018, l'événement Habiter Bois a déjà su séduire un public régional en recherche d'inspiration bois grâce à plus de 70 visites organisées sur l'ensemble de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Cette **troisième édition qui se déroulera du 9 au 18 octobre 2020** a pour ambition de toucher un public plus important encore en permettant de découvrir la large palette de solutions qu'apporte le bois dans la maison.

Pour concrétiser ses rêves de **maison passive** ou trouver des solutions à ses **projets de rénovation, d'aménagement, d'extension, de chauffage, d'amélioration des performances thermiques** de son habitat, HABITER BOIS offre la possibilité de **rencontrer des architectes, des constructeurs, des charpentiers** ainsi que des **propriétaires** qui ont choisi le bois.

Ces rencontres avec les professionnels de la filière bois sont une occasion unique de découvrir les atouts de ce matériau d'avenir. Le bois étant **naturellement isolant**, les constructions en bois permettent d'obtenir de très bonnes performances énergétiques, en conformité avec les futures réglementations thermiques.

Bien plus léger que d'autres matériaux de construction, il simplifie considérablement les opérations de surélévation et d'extension. Pouvant être **préfabriqué en atelier**, il permet de raccourcir la durée des chantiers tout en les rendant plus propres. Le bois est également la meilleure solution pour lutter contre l'effet de serre : chaque m³ de bois permet de stocker 1 tonne de CO₂ et les différentes étapes de sa transformation en matériau de construction sont peu coûteuses en énergie et en eau.

Choisir le bois, c'est enfin **favoriser le développement de l'économie locale** : 400 entreprises sont dédiées à la construction en Auvergne-Rhône-Alpes, 1ère région française en nombre de maisons construites en bois.

Informations pratiques :

Du 9 au 18 octobre 2020 en Auvergne-Rhône-Alpes, visites sur rendez-vous à découvrir sur www.habiterbois-aura.fr

- VISITE DU CHANTIER D'UNE HABITATION ET D'UNE BERGERIE EN BOIS DE CHARTREUSE AOC à POMMIERS LA PLACETTE

visites : 09/10/2020 – 15h00 à 17 heures

Construction d'une bergerie et d'une habitation attenante avec des bois massifs de structure AOC Bois de Chartreuse.



Le projet se situe au-dessus du village de Pommiers la Placette, il comprend la création d'une habitation et d'une bergerie pour le Gaec des bergers de la Sure, Le projet représente au total 47 m3 de bois. Les essences utilisées sont le sapin, l'épicéa et le douglas. Cette réalisation fait partie des premières constructions qui intègrent de l'AOC Bois de Chartreuse.

L'AOC Bois de Chartreuse est un sciage de structure en sapin ou épicéa issu des forêts de montagne du massif de Chartreuse gérées en futaie irrégulière. L'AOC garantit la traçabilité des sciages et les conditions de production du cahier des charges de l'AOC Bois de Chartreuse. www.boisdechartreuse.fr

Habiter et construire en bois

Une visite de chantier de maison bois est organisée vendredi 9 octobre en Chartreuse



crédit photo : Gauthier Fournel de Boscop et JV Davesne du Comité Interprofessionnel des Bois de Chartreuse

Dans le cadre de l'opération régionale de promotion de l'utilisation du matériau bois dans la construction de maison ou de bâtiments professionnels, une visite de chantier d'une habitation et d'une bergerie en bois de Chartreuse AOC est proposée à Pommiers-la-Placette, de 15h à 17h.

Ce projet comprend la création d'une habitation et d'une bergerie pour le Gaec des bergers de la Sure. Le projet représente au total 47 m³ de bois. Les essences utilisées sont le sapin, l'épicéa et le douglas. Cette réalisation fait partie des premières constructions qui intègrent de l'AOC Bois de Chartreuse.

L'AOC Bois de Chartreuse est un sciage de structure en sapin ou épicéa issu des forêts de montagne du massif de Chartreuse gérées en futaie irrégulière.

L'AOC garantit la traçabilité des sciages et les conditions de production [du cahier des charges de l'AOC Bois de Chartreuse](#).

Inscription pour la visite, gratuite mais obligatoire, [en cliquant Ici](#)

10 jours de découverte de réalisation en bois

Du 9 au 18 octobre, la filière bois de la région organisent des journées portes ouvertes, source d'inspiration pour la maison. Pendant 10 jours, toutes les personnes intéressées par la construction, la rénovation, l'isolation, l'aménagement, l'extension ou le chauffage de leur maison, pourront s'informer sur les avantages du matériau bois. Pour découvrir l'ampleur de cette mobilisation de la filière bois, orchestrée par Fibois aura et le réseau des interprofessions territoriales de la région, rendez-vous sur le site dédié habiterbois-aura.fr. Ce site référence toutes les visites organisées près de chez soi et constitue une mine d'idées pour tous les projets liés à la maison individuelle.



Ces rencontres avec les professionnels de la filière bois sont une occasion unique de découvrir les atouts de ce matériau d'avenir. Le bois étant naturellement isolant, les constructions en bois permettent d'obtenir de très bonnes performances énergétiques, en conformité avec les futures réglementations thermiques.

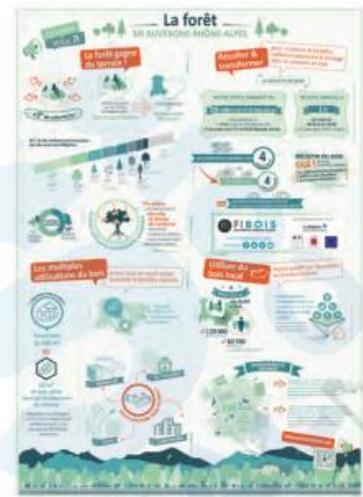
Bien plus léger que d'autres matériaux de construction, il simplifie considérablement les opérations de surélévation et d'extension. Pouvant être préfabriqué en atelier, il permet de raccourcir la durée des chantiers tout en les rendant plus propres. Le bois est également la meilleure solution pour lutter contre l'effet de serre : chaque m³ de bois permet de stocker 1 tonne de CO₂ et les différentes étapes de sa transformation en matériau de construction sont peu coûteuses en énergie et en eau. Choisir le bois, c'est enfin favoriser le développement de l'économie locale : 400 entreprises sont dédiées à la construction en Auvergne-Rhône-Alpes, 1^{ère} région française en nombre de maisons construites en bois.



Auvergne-Rhône-Alpes Un poster d'informations sur la filière forêt-bois régionale

Fibois Aura, l'interprofession de la filière forêt-bois en Auvergne-Rhône-Alpes, vient d'éditer un document «grand format» qui recense les principaux chiffres sur la forêt et l'activité de la filière bois au plan régional. Il présente entre autres la surface occupée par les forêts en Aura, le niveau de la récolte, ou encore plusieurs possibilités de valorisation du bois dans les usages. «Suite aux sollicitations toujours plus nombreuses des citoyens auprès des entreprises de la filière bois pour comprendre d'où vient le bois, pourquoi nous le récoltons, que se passe-t-il après une coupe d'arbres ou encore y a-t-il assez de forêts en Auvergne Rhône Alpes pour développer les utilisations du bois, Fibois Aura a décidé d'éditer un poster récapitulatif d'informations scientifiques vérifiées et vulgarisées pour être accessibles au plus grand nombre», explique l'interprofession à l'initiative de ce projet réalisé en collaboration avec ses partenaires de la filière forêt-bois, à partir d'un groupe de travail sur la pédagogie de la gestion et de la récolte forestière rassemblant le réseau d'interprofession, les Communes forestières, l'ONF, le CRPF, PEFC, ainsi que des entreprises. Côté interactivité, le document propose aux lecteurs de scanner un QR code pour visiter le site <http://questionsforet.com>, un portail pédagogique dédié à la gestion des forêts en Auvergne-Rhône-Alpes.

>> Ce poster d'informations sur la filière forêt-bois est téléchargeable gratuitement sur le site de l'interprofession : www.fibois-aura.org



Agenda

Auvergne-Rhône-Alpes Visite de logements sociaux en bois local

22 octobre

Fibois 42 propose, le jeudi 22 octobre à 16h30, la visite de logements sociaux passifs en bois local, situés à Montbrison (42). Le projet de «la Madeleine» à Montbrison est un ensemble de 34 logements construits par Loire Habitat, en remplacement de 40 logements démolis. Ces nouveaux logements, dont 24 sont collectifs et 10 sont individuels, visent la certification Passivhaus, et le label

E+C-, avec un niveau E3C1. L'ensemble des logements collectifs est construit sur un principe de noyau en maçonnerie avec des façades manteaux et ossature bois, et les logements individuels sont en structure bois. Outre son exemplarité en termes de performance énergétique, le projet fait la part belle au bois local, avec 320 m³ de bois local certifié «Bois des territoires du Massif central».

Les Visites de l'écoconstruction sont organisées en partenariat avec l'Alec 42, la Fédération BTP, la DDT et la CMA.

• www.fibois42.org ◆

Pour figurer dans "Agenda"

Les organismes, privés ou publics, qui désirent publier un communiqué dans cette rubrique "Agenda", doivent faire parvenir leurs textes à la rédaction du journal, au plus tard dix jours avant la date de publication souhaitée. Les fax et mails ne demandent pas de confirmation par courrier.



VISITE GUIDÉE 

Vis ma vie de Bûcheron - secteur Oyonnax

QUAND, OÙ ?
 le 21/10/2020 de 09h00 à 12h00, de 14h00 à 17h00
 Oyonnax
[Voir le plan d'accès](#)

ORGANISATEUR
FIBOIS 01
 06.80.03.42.13

Réservation au 04.74.12.11.57 avant le 19 octobre 2020.
 Lieu/site internet pour la réservation/l'inscription :
 Office de tourisme Haut Bugéy.

TARIFS
 Gratuit

[Partager 0](#)

[Twitter](#)

Glissez-vous dans la peau d'un gestionnaire forestier ou d'un bûcheron le temps d'une demi-journée ! Visites gratuites de chantiers forestiers destinées au grand public pour vivre une expérience unique au coeur des forêts de l'Ain ! Lieu de RV transmis 48 h avant aux personnes inscrites.

Visitez un vrai chantier forestier, assistez à des démonstrations de coupe et de débardage, rencontrez des professionnel-les de la gestion et de l'exploitation forestière ! Et découvrez l'importance des interventions humaines pour la gestion durable de nos forêts. Visites organisées par FIBOIS 01 en partenariat avec l'Office National des Forêts, l'association Forest'Ain avec le soutien du Département de l'Ain. Nombre de participants limité, inscription obligatoire auprès de l'Office de Tourisme du Haut Bugéy : 04 74 12 11 57 ou au guichet des OT de Plateau d'Hauteville, Oyonnax ou Nantua.



VISITE GUIDÉE 

Vis ma vie de Bûcheron - secteur Oyonnax

QUAND, OÙ ?
 le 21/10/2020 de 09h00 à 12h00, de 14h00 à 17h00
 Oyonnax
[Voir le plan d'accès](#)

ORGANISATEUR
FIBOIS 01
 06.80.03.42.13

Réservation au 04.74.12.11.57 avant le 19 octobre 2020.
 Lieu/site internet pour la réservation/l'inscription :
 Office de tourisme Haut Bugéy.

TARIFS
 Gratuit

 Partager 0

 Tweeter

Glissez-vous dans la peau d'un gestionnaire forestier ou d'un bûcheron le temps d'une demi-journée ! Visites gratuites de chantiers forestiers destinées au grand public pour vivre une expérience unique au coeur des forêts de l'Ain ! Lieu de RV transmis 48 h avant aux personnes inscrites.

Visitez un vrai chantier forestier, assistez à des démonstrations de coupe et de débardage, rencontrez des professionnel-les de la gestion et de l'exploitation forestière ! Et découvrez l'importance des interventions humaines pour la gestion durable de nos forêts. Visites organisées par FIBOIS 01 en partenariat avec l'Office National des Forêts, l'association Forest'Ain avec le soutien du Département de l'Ain. Nombre de participants limité, inscription obligatoire auprès de l'Office de Tourisme du Haut Bugéy : 04 74 12 11 57 ou au guichet des OT de Plateau d'Hauteville, Oyonnax ou Nantua.

AIN

Vis ma vie de bûcheron !



Le public se glisse, l'espace de quelques heures, dans le quotidien des professionnels de la forêt. Photo Progrès/Guy DOMAIN

Après le succès des visites de chantiers forestiers en forêt de Seillon et sur le plateau d'Hauteville, où le public peut échanger, au contact direct des professionnels de la forêt comme les techniciens de l'Office national des forêts, bûcherons et débardeurs, Fibois 01 organise deux nouvelles visites mercredi 21 octobre près d'Oyonnax.

Inscription obligatoire auprès de l'office de tourisme du Haut-Bugey au 04.74.12.11.57 ou au guichet des offices de tourisme de Plateau d'Hauteville, Oyonnax ou Nantua. Gratuit.

LA CHAMBA Entreprise

Les maisons ossature bois remportent un succès grandissant

L'entreprise Lignatech a organisé la visite au grand public d'une maison en bois en construction.

Samedi, au hameau de la Bitortie proche de Noirétable, s'est déroulée la deuxième visite de chantier au programme de « Fibois 42 ». Orchestré depuis 2018 par Fibois AuRA et le réseau des Interprofessions territoriales de la région, c'est le rendez-vous incontournable de la construction bois dédié au grand public. En partenariat avec Rénov'actions 42, Thomas Chabry, cogérant de la société Lignatech, organisait la visite du chantier de la maison en bois de Tessie et Hugo, un couple de trentenaires. Le public était venu nombreux pour en apprendre plus sur ce type de construction passive qui connaît un succès grandissant. Tessie a confié que « la maison en bois était le souhait absolu d'Hugo qui est éleveur de moutons. Pour la construire sur ses terres agricoles, il a dû remplir des conditions drastiques, une activité viable depuis plus de 5 ans et à moins de 100 mètres de son



Thomas Chabry, co-gérant de Lignatech (pull orange) renseigne le public.
Photo Progrès/Michelle DOMENICONI

exploitation ». Tessie précise qu'elle en a dessiné les plans et déposé le permis de construire. Le jeune couple a décidé de confier la construction à Lignatech pour ses compétences et sa politique de recyclage du bois sans déchets.

Des maisons innovantes, performantes

Lignatech est un constructeur basé à Saint-Haon-le-Vieux, dans le Roannais. La société répond aux besoins de particuliers et des architectes en fabriquant des maisons ossature bois innovantes, performantes et très économes en

énergie. Elle utilise pour ces constructions des matériaux locaux, écologiques, sains et renouvelables, dans un rayon de 50 km de l'entreprise (douglas, sapin, épicéa).

- Fibois 42 - Contact Nathalie Gérentes : n.gerentes@fibois42.org
Tél. 04.77.49.25.60. Informations et inscriptions pour visites au programme sur www.habiterbois-aura.fr rubrique événements.
- Lignatech, Place Bouthier
42370 Saint-Haon-le-Vieux
Tél. 06.10.37.63.11. - www.lignatech.fr

La nouvelle éco : la filière bois loin d'être abattue en Auvergne

Écouter
(03min)

La filière bois n'a presque pas souffert de la crise économique et a besoin de main d'oeuvre. Les besoins sont importants, dans tous les secteurs du bois (abattage, scierie, etc...).



Une scierie

auvergnate © Radio France - Emmanuel Moreau

La filière bois représente 1.000 emplois en Auvergne, plus tous les emplois indirects. Les entreprises du secteur n'ont pas cessé de travailler malgré la crise économique et ont besoin de main d'oeuvre. Pour tenter de recruter, Fibois Auvergne - Rhône-Alpes, qui représente la filière bois, organisait hier une opération de découverte des métiers du bois lors d'un chantier d'abattage à Cunhalt.

Samuel Resche est chargé de mission à Fibois Auvergne - Rhône-Alpes.



PAYS :France
EMISSION :LA NOUVELLE ECO
DUREE :00:02:57
PRESENTATEUR :Juliette Micheneau



► 14 octobre 2020 - 07:16:48

[Ecouter / regarder cette alerte](#)

- 07:16:48 La filière bois recrute, hier Pôle Emploi organisait une opération séduction sur un chantier d'abattage. Invité : Samuel Resche, chargé de mission à Fibois Auvergne - Rhône Alpes. La filière est toujours en quête de main d' oeuvre explique l'invité, qui présente les différents métiers proposés.
- 07:19:45



RENCONTRE, CONFÉRENCE

Vis ma vie de bûcheron à Noirétable

QUAND, OÙ ?
le 29/10/2020 à 14h00

Noirétable
[Voir le plan d'accès](#)

ORGANISATEUR
FIBOIS 42
04.77.49.25.60

Réservation au 04.77.96.08.69 avant le 29 octobre 2020

TARIFS
Gratuit

[Partager 9](#) [Twitter](#)

Fibois 42 et l'association des ETF de la Loire vous invitent à deux nouvelles sessions de Vis ma Vie de Bûcheron. Le temps d'une demi-journée, venez découvrir le quotidien d'un bûcheron. Vous serez accueilli sur un chantier forestier par un professionnel pour assister à une démonstration et vous pourrez échanger avec lui sur l'entretien et la gestion des forêts. Une occasion à ne pas manquer pour découvrir des chantiers forestiers dans le 42. Information : la manipulation du matériel (tronçonneuse, etc.) n'est pas possible lors de cet après-midi. Inscriptions : Loire Forez Tourisme au 04 77 96 08 69



RENCONTRE, CONFÉRENCE

Vis ma vie de bûcheron à Montbrison

QUAND, OÙ ?
 le 22/10/2020 à 14h00
 Montbrison
[Voir le plan d'accès](#)

ORGANISATEUR
FIBOIS 42
 04.77.49.25.60

Réservation au 04.77.96.08.69 avant le 22 octobre 2020. Lieu/site internet pour la réservation/l'inscription : https://www.fibois42.org/agenda/201_vis-ma-vie-de-bucheron.

TARIFS
 Gratuit

[Partager D](#) [Tweeter](#)

Fibois 42 et l'association des ETF de la Loire vous invitent à deux nouvelles sessions de Vis ma Vie de Bûcheron. Le temps d'une demi-journée, venez découvrir le quotidien d'un bûcheron. Vous serez accueilli sur un chantier forestier par un professionnel pour assister à une démonstration et vous pourrez échanger avec lui sur l'entretien et la gestion des forêts. Une occasion à ne pas manquer pour découvrir des chantiers forestiers dans le 42. Information : la manipulation du matériel (tronçonneuse, etc.) n'est pas possible lors de cet après-midi. Inscriptions : Loire Forez Tourisme : 04 77 96 08 69

Convention de partenariat

Partenariat entre **Fibois AuRA** et «**Plantons pour l'avenir**»

FIBOIS Auvergne-Rhône-Alpes et le fonds de dotation « Plantons pour l'avenir » ont signé mardi 6 octobre 2020 une convention de partenariat.

Les besoins de renouvellement et reboisement des forêts françaises sont croissants pour de multiples raisons : stockage du carbone, résilience face au changement climatique, production de bois et alimentation de toute une filière pourvoyeuse d'emplois et de valeur ajoutée... Les moyens manquent aux forestiers pour assurer pleinement ce renouvellement.

Dans ce contexte, avait été créée en 2015 l'association Sylv'ACCTES, des forêts pour demain, à l'initiative de la Région Rhône-Alpes, de la métropole de Lyon et de la banque Neufize, association aujourd'hui présente sur 20 massifs avec 500 sylviculteurs engagés. Pour compléter, **Fibois** s'est engagé au côté du Fonds Plantons pour l'avenir afin d'offrir aux forestiers d'Auvergne-Rhône-Alpes un dispositif complémentaire.

« Plantons pour l'avenir » est un fonds de dotation national basé sur du mécénat d'entreprises per-



Lors de la signature.

mettant de soutenir :

- La plantation chez les propriétaires forestiers, sous la forme d'une avance remboursable.
- La sensibilisation et l'innovation au travers d'un soutien financier à des actions sélectionnées pour leur vertu pédagogique ou leurs objectifs de recherche pertinents pour la filière forêt.

Par ce nouveau partenariat, **Fibois AuRA** entend communiquer sur les différents outils à disposition des forestiers pour renouveler

et adapter la forêt face au changement climatique. **Fibois AuRA** met également en place une commission régionale chargée de définir les priorités forestières afin de cadrer l'action de « Plantons pour l'avenir » en région Auvergne-Rhône-Alpes et sélectionner les projets à accompagner.

Infos supplémentaires auprès de **Fibois Auvergne-Rhône-Alpes** - contact@fibois-aura.org - Tél. 04 78 37 09 66

Une AG tournée vers l'innovation pour Fibois 69



Des entreprises sont venues témoigner des bienfaits de la technologie dans leur métier au quotidien.

LES ARDILLATS C'est dans les locaux de l'entreprise Patay Paysage (NDLR : lire par ailleurs en page 6) que Fibois 69 avait choisi de tenir son assemblée générale mardi 29 septembre, dans le respect des normes sanitaires et avec un nombre limité d'invités. Parmi eux, de nombreux élus locaux, notamment Jacky Ménichon, président de la Communauté de communes Saône Beaujolais (CCSB), Dominique Despras, vice-président en charge de la sylviculture à la Communauté de l'ouest rhodanien (COR), et Antoine Duperray, conseiller départemental. Étaient aussi présents de nombreux professionnels de la filière forêt-bois : architectes (qui "orchestrent les collaborations entre professionnels sur leurs chantiers", comme l'a souligné Julie Herrgott, l'une d'entre eux), scieurs, charpentiers, producteurs de pellets et bois déchetés, fabricants de produits bois...

Le thème de la réunion était justement de mettre en avant ces colla-

borations à travers des exemples de réalisations, où le bois est local et utilisé localement. Le lieu où se tenait la réunion en est un exemple : conçu et réalisé par le charpentier Hugo Patay, sa charpente est en douglas scié à Saint-Igny-de-Vers et ses murs, en bardages préparés à Saint-Clément-de-Vers. Vaste bâtiment destiné à l'entreprise familiale d'espaces verts, il fait aussi office de démonstration de savoir-faire traditionnels, puisque le jeune compagnon a réalisé là une charpente traditionnelle. Un ensemble qui a jusqu'ici requis 1 800 heures de travail...

Mixer tradition et technologies, un enjeu de compétitivité

Combiner les savoir-faire traditionnels et les technologies d'aujourd'hui, c'était aussi un des axes de la réunion du 29 septembre, avec des témoignages d'entreprises soucieuses d'utiliser l'informatique ou l'automatisation pour progresser :

informatique embarquée sur les chantiers de coupe en forêt chez Chizelle frères, automatisation de l'assemblage des caissettes bois chez Emballage Imbert (Saint-Jean-de-Touslas) ou de l'ensachage des pellets chez Einna Biocombustibles (Amplepuis), indispensable pour faire face à l'augmentation des commandes.

La réunion a permis de mettre en avant les subventions dont ces entreprises ont pu bénéficier et vers lesquelles Fibois 69 continue d'orienter ses adhérents, qu'il s'agisse d'aides financières (Bpifrance, pôle de compétitivité Xylofutur) ou techniques (Fibois Aura). Un vaste univers, pas toujours facile d'accès pour les TPE et PME, qui forment l'essentiel des entreprises du secteur...

PLUS D'INFOS : 04 74 67 21 93

OU CONTACT@FIBOIS69.ORG

■ **Christine Gesse**

Correspondante locale de presse

ART EN BOIS ■ Victor Chassignol, constructeur de maisons, à Belmont-de-la-Loire

L'ossature bois cache bien son jeu

Lorsque l'on évoque les maisons à ossature bois, vient à l'esprit l'image des chalets. Pour contrer cette idée reçue, Victor Chassignol, responsable de la société Art en bois, à Belmont-de-la-Loire, a ouvert les portes d'une de ses réalisations, samedi 10 octobre, dans le cadre de l'opération Habiter bois, organisée par Fibois Auvergne Rhône-Alpes.

Anne Gondard

Cette maison, située aux Sallèves, ressemble à une maison contemporaine, de plain-pied avec un toit plat végétalisé. Ce qui la différencie des constructions voisines ? Une isolation bois.

Des constructions proposées clé en main par le chef d'entreprise

À l'intérieur, on trouve des dalles de 16 cm de fibres de bois et à l'extérieur, 8 cm de fibres de bois haute densité sur lesquels un crépi a pu être directement appliqué. « Nous aurions pu laisser le crépi apparent tout autour de la maison, mais nous



ENTREPRENEUR. Victor Chassignol et son épouse, Julie, font appel à des sous-traitants locaux pour l'aménagement de leurs réalisations bioclimatiques.

avons voulu mettre un peu de bardage bois pour habiller l'ensemble », explique le jeune entrepreneur, installé à Belmont depuis 2012. Si l'isolation des murs est conséquente, celle du sol et du toit n'est pas en reste non plus. Et pour rassurer les plus réfractaires lors de la visite, Victor Chassignol a précisé qu'une bande de rupture de capillarité entourait toute la maison afin d'assurer l'étanchéité de la maison.

À l'intérieur, le bois est présent

par petites touches, avec des poutres verticales apparentes et quelques rappels dans le sol des chambres. Hormis cela, la maison est en tout point semblable à une maison traditionnelle.

Si cette construction n'est pas passive, elle est très économe en énergie du fait de l'importante isolation. Le coût de chauffage annuel est estimé à 400 €, pour une surface de 105 m², pour cette maison située à Belmont-de-la-Loire, à 500 m d'altitude. « Nous avons

fait le choix de réduire le système de chauffage, avec un plancher chauffant, et de miser sur l'isolation et l'orientation de la maison », ajoute Victor Chassignol.

Acquisition d'un nouveau centre d'usinage

Ces constructions, ce chef d'entreprise les propose clé en main, afin que les futurs acquéreurs n'aient qu'un seul interlocuteur. « Nous nous occupons de tout ce qui est hors d'air, hors d'eau et nous faisons appel à des sous-traitants, des entreprises locales, pour l'aménagement. Ainsi, les démarches sont facilitées. Du premier coup de pelle à la remise des clés, il faut compter cinq mois, car le travail de préparation se fait en amont. L'ossature, en douglas, et les plaques de fibres de bois sont découpées en atelier. Cette préparation peut prendre une semaine, suivant la réalisation. Sur le chantier, nous faisons de l'assemblage, cela peut donc aller très vite », précise Victor Chassignol, qui vient de se doter d'un nouveau centre d'usinage permettant une préparation de construction encore plus rapide. Quant au coût de revient, il faut compter 1.700 € du mètre carré, hors terrain.

Si cette maison témoin de trois chambres avec cuisine ouverte sur séjour a déjà trouvé preneur, une autre, un peu plus grande, devrait sortir de terre en fin d'année, toujours à Belmont-de-la-Loire. ■

CONSTRUCTION ■ La filière fait sa promo en octobre

Le bois dans tous ses états

Les acteurs de la filière bois de la région se mobilisent à nouveau cette année avec l'opération « Habiter Bois », un rendez-vous dédié au grand public et destiné à promouvoir toutes les possibilités offertes par ce matériau en terme de construction.

Orchestré depuis 2018 par Fibois AuRA et le réseau des interprofessions territoriales de la région, Habiter bois permet au public de visiter des maisons, extensions, aménagements de particuliers qui ont fait le choix du bois. Des visites de chantiers sont aussi proposées.

Comme la société Art en Bois qui a récemment ouvert les portes d'une de ses réalisations à Belmont-de-la-Loire (*lire en page 34*), plusieurs partenaires feront visiter ces prochains jours des projets de construction ou des réalisations achevées.

En Roannais, rendez-vous est ainsi donné ce samedi 17 octobre pour la découverte d'une maison individuelle à Pouilly-les-Nonains, de 10 heures à 12 heures avec l'entreprise Lignatech. Un peu plus loin dans la Loire ou le



DÉCOUVERTE. Ici la maison qui a accueilli les visiteurs à Belmont. A.G.

Rhône, une visite d'une maison bois en écoquartier sera proposée les 16, 17 et 18 octobre de 14 heures à 19 heures à Chuyer avec Estelle Bonnay et les menuiseries Charpente Maurin. Une extension bois sera à l'honneur à Condrieu samedi 17 octobre à

11 heures avec Mesure architecture ; ainsi qu'une maison passive, samedi 24 octobre à 14 heures, à Sorbiers avec Charpente Martigniat. ■

➔ **Pratique.** Informations et inscriptions : www.habiterbois-aura.fr rubrique événements. Des visites virtuelles sont également accessibles cette année en ligne.

■ Vis ma vie de bûcheron

Jeudi 22 octobre, dans le secteur de Montbrison, et jeudi 29 octobre, autour de Noirétable, Fibois 42 et l'association des Entrepreneurs de travaux forestiers de la Loire organisent deux nouvelles sessions de « Vis ma vie de Bûcheron » à destination du grand public qui pourra ainsi découvrir, le temps d'une demi-journée, un chantier forestier et échanger avec des professionnels (bûcherons et techniciens forestiers) sur leurs métiers, techniques, la gestion et le patrimoine forestier... De quoi approfondir les notions de martelage, tronçonnage, abattage, ébranchage, débardage... *Inscriptions : 04.77.96.08.69.*



POUILLY-LES-NONAINS

La filière bois ouvre ses portes samedi

En octobre, la filière bois se mobilise pour présenter ses plus belles réalisations avec des propriétaires qui ont fait le choix du bois.

Jusqu'au 24 octobre en Auvergne Rhône Alpes, et ce samedi 17 octobre à Pouilly-les-Nonains, les personnes intéressées par la construction, la rénovation, l'isolation, l'aménagement, l'extension ou le chauffage de leur habitation, pourront s'informer sur les avantages du matériau bois.

Le bois étant naturellement isolant, les constructions en bois permettent d'obtenir de très bonnes performances énergétiques, en conformité avec les futures réglementations thermiques.

L'opération portes ouvertes permet au public des rencontres avec des architectes, des constructeurs, des charpentiers, ainsi qu'avec des propriétaires et de découvrir tous les atouts de ce matériau d'avenir.

Informations et inscriptions au 04.77.49.25.60 ; mail : contact@fbois42.org ; www.habiterbois-aura.fr rubrique événements



Auvergne-Rhône-Alpes Partenariat entre Fibois Aura et le fonds de dotation Plantons pour l'avenir

Fibois Auvergne-Rhône-Alpes et le fonds de dotation «Plantons pour l'avenir» ont signé le 6 octobre une convention de partenariat.



«Les besoins de renouvellement et reboisement des forêts françaises sont croissants

[...] Les moyens manquent aux forestiers pour assurer pleinement ce renouvellement», explique l'interprofession régionale de la filière forêt-bois. «Dans ce contexte, l'association «Sylv'Acctes, des forêts pour demain», – aujourd'hui présente sur vingt massifs avec 500 sylviculteurs engagés –, avait été créée en 2015 à l'initiative de la région Rhône-Alpes, de la métropole de Lyon et de la banque Neufilize. Pour compléter, Fibois s'est engagé au côté du fonds Plantons pour l'avenir afin d'offrir aux forestiers d'Auvergne-Rhône-Alpes un dispositif complémentaire.»

Avec ce nouveau partenariat, Fibois Aura entend communiquer sur les différents outils à disposition des forestiers pour renouveler et adapter la forêt au changement climatique. L'interprofession met également en place une commission régionale chargée de définir les priorités forestières afin de cadrer l'action de «Plantons pour l'avenir» en Auvergne-Rhône-Alpes et de sélectionner les projets à accompagner.

>> Informations auprès de Fibois Auvergne-Rhône-Alpes : contact@fibois-aura.org – tél. 04 78 37 09 66. ◆

GRESTIVAUDAN/BELLEDONNE

La forêt est de plus en plus fréquentée, et de plus en plus fragile

L'animation "Vis ma vie de bûcheron" a fait se rencontrer les habitants, usagers de la montagne, et les professionnels, autour de la forêt. Une « première » dans Belledonne déjà pleine d'enseignements.

C'est volontairement incitatif : "Vis ma vie de bûcheron", série de l'été dans Belledonne, vient de tirer le bilan. L'expérience, à raison de six animations sur le terrain (dont la dernière, ce mois-ci, dans la forêt communale du Haut-Bréda), sera probablement reconduite.

Les rencontres avec des professionnels ont eu lieu sur des chantiers où la gestion était suivie par l'Office national des forêts. Le territoire de Belledonne est à ce titre une mine d'informations : 60 % du massif est couvert par la forêt (lire ci-contre l'info en +) et sa géographie est telle qu'il se trouve imbriqué dans les politiques intercommunales de Savoie, du Grésivaudan et de la Métropole grenobloise. Pour faire le lien, l'association de l'Espace Belledonne aux Adrets qui, depuis plus de vingt ans, fédère acteurs publics et privés autour de la montagne.

Face au réchauffement climatique et à la crise sanitaire

Pas à pas, c'est un enjeu commun qui se dessine autour de cette ressource, gisement d'emplois important : « Celui d'améliorer la connaissance du public sur le milieu forestier, de le sensibiliser sur les métiers de la forêt », résume Quentin Li-

gneau. Le chargé de mission Forêt/Filière bois à l'Espace Belledonne y voit là une bonne opportunité d'évoquer les usages, et leurs éventuels conflits... « Belledonne, c'est 800 km de sentiers de randonnée en forêt, ce qui donne lieu à des confrontations entre les utilisateurs, les randonneurs, et ceux qui y travaillent, les forestiers. »

Y a-t-il lieu d'être inquiet ? Sera-t-il encore possible de fréquenter les forêts en loisir comme aujourd'hui ?

Les images de gigantesques incendies, aux États-Unis, en Australie, sans parler de la déforestation de l'Amazonie, le poumon de la planète, dépassent l'enjeu local. Le dérèglement et réchauffement climatiques sont à l'œuvre partout, on le sait. Or, la forêt est de plus en plus fréquentée, lieu de repli pour tous ces urbains fuyant la crise sanitaire, les regroupements et lieux clos. « Des arbres, fragilisés par cette surfréquentation, sont moins résistants au climat. À la moindre tempête ou à la moindre attaque d'insectes, ils tombent et peuvent alors présenter un risque pour la sécurité des promeneurs. »

Ce message est passé au cours de l'été d'autant, précise encore Quentin Ligneau, que la majorité des participants (84 %) étaient des riverains, voisins de communes qui ont un pied dans le massif. Pour Quentin Ligneau, « les rendez-vous de "Vis ma vie de bûcheron" ont favorisé cette reconexion entre les locaux et l'environnement dans lequel ils habitent, chose qui se perd peut-être un peu ces dernières années... »

Céline FERRERO



Après les Bauges, la Chartreuse et le Vercors, c'est le massif de Belledonne qui a été choisi lors des animations estivales "Vis ma vie de bûcheron" comme terrain d'expérience et de connaissance sur la forêt. PHOTO DR

Gestion publique/privée : encore du travail

C'est une question qui revient souvent parce qu'elle choque : faut-il s'inquiéter des coupes rases sur les parcelles de forêts privées ? « Derrière une exploitation, il y a l'idée d'améliorer le peuplement dans le milieu concerné tout en tirant un produit, le bois, qui va servir à l'ensemble de la filière, nuance Quentin Ligneau. Sur la forêt de Belledonne, il y a plusieurs modes d'exploitation : la gestion irrégulière où l'on intervient par prélèvements mesurés et l'exploitation en forêts privées où la gestion est moins contrôlée par les communes et l'Office national des forêts et où l'on verra des coupes rases. » Mais, dit-il, « l'un de nos axes de travail, acteurs publics, est d'inciter ces propriétaires forestiers à se regrouper pour exploiter intelligemment la ressource à une plus grande échelle, en disposant par exemple de documents de gestion à l'image de ce qui existe pour les forêts publiques ».

C.F.

L'INFO EN +

- Les six rencontres "Vis ma vie de bûcheron" ont réuni 91 participants dont 84 % sont des locaux, habitants de communes de Belledonne ou proches riverains.
- Le massif de Belledonne, c'est : 800 km de sentiers de rando en forêt.
- Les 2/3 du foncier de Belledonne sont occupés par des forêts privées. Il y a 20 000 propriétaires, à raison d'une moyenne d'un hectare par propriétaire. Une caractéristique que l'on retrouve particulièrement dans les massifs alpins.

La forêt est de plus en plus fréquentée, et de plus en plus fragile



Céline Ferrero L'animation "Vis ma vie de bûcheron" a fait se rencontrer les habitants, usagers de la montagne, et les professionnels, autour de la forêt. Une « première » dans Belledonne déjà pleine d'enseignements. C'est volontairement incitatif : "Vis ma vie du bûcheron", série de l'été dans Belledonne, vient de tirer le bilan. L'expérience, à raison de six animations sur le terrain (dont la dernière, ce mois-ci, dans la forêt communale du Haut-Bréda), sera probablement reconduite. Les rencontres avec des professionnels ont eu lieu sur des chantiers où la gestion était suivie par l'Office national des forêts. Le territoire de Belledonne est à ce titre une mine d'informations : 60 % du massif est couvert par la forêt (lire ci-contre l'info en +) et sa géographie est telle qu'il se trouve imbriqué dans les politiques intercommunales de Savoie, du Grésivaudan et de la Métropole grenobloise. Pour faire le lien, l'association de l'Espace Belledonne aux Adrets qui, depuis plus de vingt ans, fédère acteurs publics et privés autour de la montagne. Face au réchauffement climatique et à la crise sanitaire Pas à pas, c'est un enjeu commun qui se dessine autour de cette ressource, gisement d'emplois important : « Celui d'améliorer la connaissance du public sur le milieu forestier, de le sensibiliser sur les métiers de la forêt », résume Quentin Ligneau. Le chargé de mission Forêt/Filière bois à l'Espace Belledonne y voit là une bonne opportunité d'évoquer les usages, et leurs éventuels conflits... « Belledonne, c'est 800 km de sentiers de randonnée en forêt, ce qui donne lieu à des confrontations entre les utilisateurs, les randonneurs, et ceux qui y travaillent, les forestiers. » Y a-t-il lieu d'être inquiet ? Sera-t-il encore possible de fréquenter les forêts en loisir comme aujourd'hui ? Les images de gigantesques incendies, aux États-Unis, en Australie, sans parler de la déforestation de l'Amazonie, le poumon de la planète, dépassent l'enjeu local. Les dérèglements et le réchauffement climatique sont à l'œuvre partout, on le sait. Or, la forêt est de plus en plus fréquentée, lieu de repli pour tous ces urbains fuyant la crise sanitaire, les regroupements et lieux clos. « Des arbres, fragilisés par cette surfréquentation, sont moins résistants au climat. À la moindre tempête ou à la moindre attaque d'insectes, ils tombent et peuvent alors présenter un risque pour la sécurité des promeneurs. » Ce message est passé au cours de l'été d'autant, précise encore Quentin Ligneau, que la majorité des participants (84 %) étaient des riverains, voisins de communes qui ont un pied dans le massif. Pour Quentin Ligneau, « les rendez-vous de "Vis ma vie de bûcheron" ont favorisé cette Tous droits de reproduction réservés URL : <http://www.ledauphine.com/> PAYS : France TYPE : Web Régional et Local 20 octobre 2020 - 15:16 > Version en ligne reconnexion entre les locaux et l'environnement dans lequel ils habitent, chose qui se perd peut-être un peu ces dernières années... » https://cdn-s-www.ledauphine.com/images/657A58BB-7212-48D4-B4C9-5C9D6D2E3D02/NW_detail/title-1603197450.jpg Après les Bauges, la Chartreuse et le Vercors, c'est le massif de Belledonne qui a été choisi lors des animations estivales "Vis ma vie de bûcheron" comme terrain d'expérience et de connaissance sur la forêt. Photo DR



Vote Construction bois

**Jusqu'au 30 novembre, chacun peut choisir parmi les huit lauréats 2020 du Prix régional de la construction bois Auvergne-Rhône-Alpes. Trois projets sont isérois : « Face à Belledonne » à Grenoble, la Maison Aribert à Saint-Martin-d'Uriage et le Quai de transfert à Villard-de-Lans. Les votes permettront d'attribuer le Prix coup de cœur du public.
www.fibois-aura.org**

CUNLHAT ■ Visite de chantier forestier pour les demandeurs d'emploi

La filière forêt-bois veut séduire

La filière forêt-bois a besoin de main-d'œuvre. Pour attirer des candidats, Fibois Aura a organisé une visite de chantier forestier pour les demandeurs d'emploi, à Cunlhat.

La filière forêt-bois souffre d'une image datée, bien loin de la réalité des métiers d'aujourd'hui, et peine à recruter. Alors pour attirer des candidats, Fibois Aura, en partenariat avec l'agence Pôle Emploi d'Ambert et les missions locales du secteur, ont organisé une visite de chantier forestier mécanisé.

Mi-octobre, à Cunlhat, une vingtaine de demandeurs d'emploi et de personnes en reconversion professionnelle se sont donc retrouvés pour assister à une présentation de la filière forêt-bois, de ses métiers en tension et à une démonstration d'abattage d'arbres.

Tous les métiers sont touchés par la pénurie de main-d'œuvre : les pépiniéristes, les ouvriers sylvicoles, les bûcherons ma-



SENSIBILISATION. La démonstration d'abattage mécanisé a été réalisée par Quentin Bouchet, de la Sarl Bouchet Frères de Chaumont-le-Bourg, devant un public intéressé.

nuels et mécanisés, les commis de coupe, les conducteurs grumiers...

« Réelles perspectives d'avenir »

Dans les scieries, on témoigne des mêmes difficultés pour recruter des ouvriers polyvalents, de maintenance, des responsables de parcs à grumes, des conducteurs de séchoir, des scieurs de tête.

Coté deuxième transformation du bois, ce sont des menuisiers fabricants, poseurs et agenceurs dont la filière a principalement besoin.

Face à la crise sanitaire, les professionnels ont fait preuve de sang-froid et leurs entreprises de résilience, si bien que dans l'ensemble, la filière a plutôt bien résisté à la crise.

Raison pour laquelle Frédéric Castaings, responsable du Pôle Auvergne de Fibois Aura, reste optimiste : « La filière est pourvoyeuse d'emplois, elle offre de réelles perspectives d'avenir à ceux qui sont motivés ! » ■

➔ **Pratique.** Pour en savoir plus sur les métiers de la filière forêt-bois, rendez-vous sur www.fibois-aura.org ou sur www.metiers-foret-bois.org.



Auvergne-Rhône-Alpes Une vingtaine de participants à la journée de promotion des métiers de la filière forêt-bois

Fibois Aura, en partenariat avec l'agence Pôle emploi d'Ambert et les missions locales du secteur, ont organisé le 13 octobre une journée pour promouvoir les métiers de la filière forêt-bois. Pour l'occasion, une vingtaine de demandeurs d'emploi et de personnes en reconversion professionnelle ont pu participer à une visite de chantier forestier mécanisé à Cunlhat, dans le Puy-de-Dôme.

«Tous les métiers sont touchés par la pénurie de main-d'œuvre : les pépiniéristes, les ouvriers sylvicoles, les bûcherons manuels et mécanisés, les commis de coupe, les conducteurs grumiers», explique Fibois Aura. «Dans les scieries, on témoigne des mêmes difficultés pour recruter des ouvriers polyvalents, de maintenance, des responsables de parcs à grumes, des conducteurs de séchoir, des scieurs de tête. Côté 2^e transformation du bois, ce sont des menuisiers fabricants, poseurs et agenceurs dont la filière a principalement besoin.» Frédéric Castaings, responsable du pôle Auvergne de Fibois Aura, confirme que «la filière est pourvoyeuse d'emplois. Elle offre de réelles perspectives d'avenir à ceux qui sont motivés». La démonstration d'abattage d'arbres a été réalisée par Quentin Bouchet, de la SARL Bouchet frères de Chaumont-le-Bourg, une entreprise familiale de travaux forestiers dans laquelle travaillent également son père Jean-Luc, son oncle Dominique, et qui propose des prestations d'abattage manuel, d'abattage mécanisé et de débardage au débusqueur.



>> Plus d'informations sur les métiers de la filière bois-forêt sur www.fibois-aura.org ou sur www.metiers-foret-bois.org



Deuxième saison de « *Vis ma vie de bûcheron* » dans la Loire



Cet été, du 1^{er} juillet au 6 août, Fibois 42 et l'association départementale des ETF (entrepreneurs de travaux forestiers) de la Loire ont organisé la saison 2 de « *Vis ma vie de bûcheron* ». Ils poursuivent ainsi la dynamique lancée dans le massif des Bauges en 2015, au même titre que les autres interprofessions de la région (Savoie, Rhône, Isère, Ain, Drôme et Puy de Dôme).

Dans la Loire, sept rendez-vous ont été proposés (Arcon, Saint-Bonnet-le-Courreau, Saint-Bonnet-le-Château, Pélussin, Chalmazel, Saint-Just-en-Chevalet et Bourg-Argental). Le temps d'une demi-journée, le public fut accueilli sur un chantier forestier par un professionnel afin de découvrir son activité forestière et d'échanger avec lui sur l'entretien et la gestion des forêts. Trois structures y ont également participé afin d'apporter des éclairages complémentaires : le CRPF, l'ONF et COFORET. La visite du 8 juillet sur la commune de Saint-Bonnet-le-Courreau donnait la parole à Franck Montailard,

bûcheron-débardeur à Chatelneuf, dans les Monts du Forez, avec à ses côtés le CRPF et FIBOIS 42. Franck a fait découvrir avec passion son activité aux 20 participants de tout âge (de 7 à 77 ans). A son compte depuis 1999, il faisait de multiples démonstrations : abattage d'un sapin en coupe de jardinage, écorçage et débardage, avec toutes les consignes de sécurité nécessaires.

Dans une période où l'exploitation forestière est de plus en plus pointée du doigt, ces moments d'échanges entre les professionnels de la filière et le « *grand public* » sont indispensables pour prendre le temps d'expliquer la nécessité de couper des arbres, afin d'entretenir la forêt, la cultiver dans le respect des bonnes pratiques de gestion forestière, en ayant le souci de prendre en compte sa multifonctionnalité.



Julien Blanchon
julien.blanchon@crpf.fr

43

Le pin sylvestre sur de bons rails à Sembadel Gare



Sciage de pin sylvestre

Propriétaires de pin sylvestre, vous avez votre carte à jouer sur le marché actuel des résineux. Bien que l'exploitation se concentre sur douglas, épicéa, sapin (avec des demandes fluctuantes), **le marché du pin sylvestre présente toujours et avec régularité de réelles opportunités.**

Un élément moteur régional pour cette essence est situé à Sembadel Gare (près de La Chaise-Dieu). La scierie Filaire y transforme 50 000 m³ de résineux dont 50% de pin sylvestre. Elle trouve son approvisionnement dans un rayon de 100 km alentours auprès des propriétaires privés, des coopératives et gestionnaires, ainsi qu'à l'ONF.

Selon la qualité de vos pins, ils vous seront achetés pour réaliser différents produits de sciages à forte ou faible valeur ajoutée. Ceux présentant une grume de quelques mètres, droite et sans branche (et diamètre > à 40 cm à hauteur d'homme), seront destinés aux sciages pour la menuiserie, ceux de médiocre qualité ou de petits diamètres seront utilisés pour les palettes. Les pins destinés à la charpente massive sont aussi très présents dans nos peuplements (diamètre 30 et plus, fûts droits, au minimum 6 mètres). **Le tri est donc particulièrement important car souvent, sur une seule coupe, plusieurs qualités sont présentes.** La récolte se fait en coupe d'amélioration ou en récolte définitive dans les très vieux peuplements, en abattage manuel ou mécanisé selon la parcelle et la conformation des bois.

Pour la valorisation, la scierie Filaire a investi dans un parc à grumes avec optimisation de la découpe de pins afin de pouvoir trier plus de 20 produits différents dans une grume (carrelet, menuiserie, parquet, lambris, charpente, palette, piquets...). Le pin sylvestre est séché artificiellement et usiné par rabotage pour transformer les sciages en produits finis (lames de terrasse, bardage, bois pour l'extérieur...) pour la vente aux particuliers et professionnels de la région. Quoi de mieux pour un circuit court !

La scierie Filaire est la seule usine en Auvergne-Rhône-Alpes capable de fournir des bois collés certifiés pour la fabrication des fenêtres.

Philippe Couvin - philippe.couvin@crpf.fr

La filière bois régionale face à la crise COVID-19

Le coronavirus et son corollaire, le confinement amorcé le 17 mars, ont plongé la filière bois dans une phase difficile, vécue avec des nuances selon les maillons.

Bûcherons manuels et mécanisés ont fait face à un arrêt brutal des chantiers. Heureusement, il restait beaucoup de bois à débarder. Aussi, ceux qui le pouvaient se sont recentrés sur cette activité.

L'industrie papetière demeurant très demandeuse de bois, d'autres entreprises de travaux forestiers ont privilégié cette clientèle.

En quelques jours, les transporteurs de bois redevaient opérationnels, dans le respect des mesures barrières. Mais avec les plus grosses scieries à l'arrêt, tout comme l'industrie du panneau, la papeterie constituait ici aussi un débouché salvateur.

Le bois énergie, en fin d'année de chauffe, a maintenu un bon rythme en s'adaptant pour livrer les particuliers.

Les scieries régionales de bois d'œuvre ont dû composer



avec la fermeture des négoce et de nombre de leurs clients. Seules les scieries de douglas conservaient une demande soutenue. **Pour toutes, la clientèle privée de proximité a représenté un nouveau débouché, pour une terrasse, un nouveau parquet... Les scieries spécialisées dans l'emballage ont ressenti la crise un peu plus tardivement, mais la reprise reste lente.**

Enfin, les menuisiers, charpentiers, constructeurs bois... ont cessé leur activité pendant plusieurs semaines. Même après l'édition d'un guide de reprise, peu de chantiers étaient actifs à la fin du printemps. Heureusement, quelques opérations privées neuves ou de grosses réhabilitations non habitées ont permis de reprendre le travail.

En juin 2020, la filière régionale n'a pas retrouvé son rythme de croisière normal. Elle attend beaucoup de ce mois de septembre en espérant qu'il soit synonyme de redémarrage complet.

Frédéric Castaings - f.castaings@fibois-aura.org